

Les papillons de nuit

085_01_2020_0565
JPB-EA-08642
2028**

Les nuits d'été, quand Montmartre est en fête
Dans le décor d'un cabaret mondain
On voit Léo, le danseur argentin
Par les yeux noirs faire tourner les têtes
Brunes ou blondes en joyeux tourbillons
Vers lui s'en vont au son de la musique
Comme attirés par les feux électriques
Par la fenêtre entrent les papillons

*Les papillons de nuit s'envolent vers la flamme
Comme aux feux de l'amour s'en vont toutes les âmes
Et l'on voit chaque soir sous le ciel de minuit
Se dérouler le même drame
Lorsqu'on entend vibrer le cœur ardent des femmes
Et que l'on voit les papillons de nuit*

Frappant la lampe à grands coups de ses ailes
L'insecte d'or aux reflets de velours
S'y brûle mais y revient toujours
Malgré la flamme aux morsures cruelles
Et c'est ainsi que Léo le danseur
Qui fait souffrir les femmes qui l'adorent
Les voit vers lui tourbillonner encore
Malgré l'angoisse où le plonge leurs cœurs

Un soir, Léo choisit une amoureuse
Elle s'écrie : enfin, c'est le bonheur !
Mais le cruel, comme on brise une fleur
Le lendemain chasse la malheureuse
Elle en mourra, le cœur désespéré
Ainsi qu'on voit, les ailes palpitantes
Tomber enfin des lampes éclatantes
Agonisants, les papillons dorés

0119_1998_chevalier_henri
manuscrit Henri Chevalier, Saint-Hilaire-de-Loulay, 1952
saisie Michel Habert